

illusions cartésiennes , présentées sous un jour nouveau , où la chose est réduite à la plus grande simplicité. Sans déroger à la solidité de ses réflexions , je crois pouvoir en faire une qui paroît devoir affoiblir l'intérêt d'une controverse agitée depuis si longtems & si ardemment dans les écoles. Ce qui , me semble-t-il , eût dû ôter toute envie de disputer sur cette matiere , ce sont les merveilles des songes , de cet état où l'ame sent , voit , entend , odore , savoure sans la présence d'aucun corps , sans l'influence d'aucun objet extérieur , & cela souvent avec une impression aussi vive & aussi durable que durant la veille. S'avise-t-on de recourir aux accidens absolus ou d'autres subtilités de métaphysique ancienne ou moderne , pour expliquer ce phénomène si connu & si commun ? Il faut avoir étrangement l'esprit de dispute pour objecter des difficultés de ce genre contre les mysteres d'une Providence surnaturelle & toute particulière , tandis que ces mêmes difficultés se rencontrent dans l'ordre de la simple nature.



*Histoire naturelle de la France méridionale
ou Recherches sur la minéralogie du Vi-
varais , du Viennois , du Valentinois , du
Forez , de l'Auvergne , du Vellay , de
l'Uzègeois , du Comtat Venaissin , de la
Provence , des diocèses de Nismes , Mont-
pellier , Agde , &c. Sur la physique de
la Mer-méditerranée , sur les météores ,
les*